

# L'ÉVÉNEMENT

## Hebdo

N° 483 / 12<sup>ème</sup> année. mercredi 11 juin 2003

Prix : 200

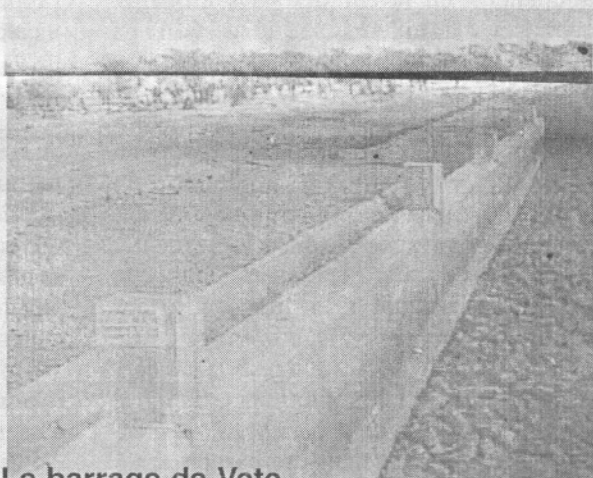
Le barrage de Vete :

## Un exemple de développement intégré

En marge de la célébration de cette journée internationale de l'environnement l'équipe du SNU a visité le barrage de Vete, à 25 km au Sud de Kiffa. D'une superficie de 113 hectares. Il permet l'écoulement de près d'un million de mètres cubes d'eau environ. Les travaux de construction de cet ouvrage entièrement réalisés par une entreprise nationale ont commencé en 1999. Il a bénéficié d'un appui financier du PNUD et du FENU (fonds des Nations Unies pour l'équipement), d'un montant de 10 millions de dollars. Le fonctionnement et l'assistance technique ont été assurés par le Programme des Nations Unies pour le Développement.

Deux ans après l'achèvement des travaux de cet important ouvrage, il tient encore toutes ses promesses : c'est-à-dire réussir à "fixer les populations sylvo-agro-pastorales dans leur terroir", un des quatre volets du Programme Assaba (arrivé à terme en décembre 2002). Et pour l'instant, cela semble être sur la bonne voie : "En 1997, avant la mise en œuvre donc du barrage, le nombre de hangars (habitations) était de 8 à 9 seulement. Et l'école ne comptait que 15 écoliers. Mais après la finition

du barrage. Les gens ont du coup commencé à revenir au terroir, et à se sédentariser", indique l'instituteur de cette localité. Aujourd'hui la localité de Vete compte près de 280 habitants, éparpillés dans soixantaine de maisons construites. L'effectif scolaire s'est aussi



Le barrage de Vete

nettement amélioré : deux classes multigrades (de 70 élèves). Mais seul hic, il n'y a encore aucun poste de santé à Vete. Il faut garder son mal en patience ou, aller jusqu'à Kiffa-ville pour les cas d'urgence.

"J'ai construit l'année dernière, ce hangar en béton, qui est le tout premier de Vete. Coût de cette merveille : 108.000 UM. Et d'autres sont en train de suivre mon exemple...", a déclaré Sid'Ahmed Ould Rassoul, un riverain mais aussi policier dans son état ; tout en nous recommandant une visite guidée, à la rencontre de ce qui est d'ores et déjà perçu ici, comme un joyau et une fierté locale. Une multiplication de chantiers de constructions de hangars et d'habitations en dur, dont témoigne, en tous cas, les tas de dépôts de coquillages et de ferraille au beau milieu de certaines concessions. La toile de fond et le centre de gravité de ce retour au bercail demeurent encore et toujours le barrage. Il procure aux habitants de la localité des sources de revenus tirés de la vente des cultures fruitières et céréalières (niébé, du sorgho, du maïs ou de la pastèque) cultivés au pied même du barrage, et grâce auxquelles il érigent leurs hangars ou s'adonnent à d'autres formes de participation communautaire. Comme celle, intervenue après la campagne agricole passée, et qui a vu, notamment la construction au centre de Vete, d'un puit par les habitants, moyennant la cotisation symbolique de 1000 UM par famille ou individu.